

L'AFRIQUE PEUT-ELLE NOURRIR L'AFRIQUE ?

Résumés des interventions

QUE FAIRE POUR QUE L'AFRIQUE NOURRISSE L'AFRIQUE ?

Dr. Papa A. SECK¹

En dépit de ses innombrables potentialités, l'Afrique est un continent importateur net de produits agricoles. Il se pose alors une question de fond : Que faire pour que l'Afrique nourrisse l'Afrique ? J'y répondrai en me fondant sur mon expérience de chercheur, de manager de la recherche au niveau national et international et de décideur politique. Par ailleurs, j'aborderai la bataille pour le riz qui, perdue, pourrait conduire à des émeutes de la faim, dans un proche avenir, sur ce continent.

LE FINANCEMENT DE L'AGRICULTURE ET LA COOPÉRATION FRANÇAISE DANS LE DOMAINE AGRICOLE EN AFRIQUE DE L'OUEST

par Christian FUSILLIER²

L'agriculture en Afrique s'est longtemps vue assigner les missions quasi-exclusives de nourrir sa population et de générer des devises par l'exportation de quelques productions primaires. Elle est désormais au cœur des débats sur le changement climatique en tant que facteur d'émission de gaz à effet de serre et probable victime de changements agro-écologiques annoncés. Il est aussi convenu de considérer le secteur agroalimentaire africain comme un gisement d'activités aptes, à l'avenir, à absorber les excédents de main d'œuvre. Mais miser sur l'agroalimentaire, c'est aussi considérer que les agriculteurs auront la capacité de vivre décemment de leur métier alors que sous l'effet de la forte croissance démographique, l'accès au foncier deviendra plus tendu et que le changement climatique pourrait peser sur les possibilités de progrès des rendements limitant les espoirs de gains de productivité. Les contraintes pour atteindre des revenus agricoles à parité avec d'autres secteurs s'accroissent, or les rapports de revenus entre secteurs sont des déterminants aussi importants que les différences d'accès aux infrastructures sociales dans les dynamiques migratoires, notamment entre zones rurales et urbaines. Les

¹ Ministre de l'agriculture et de l'équipement rural de la République du Sénégal.

² Responsable de la division Agriculture, Développement rural et Biodiversité de l'Agence française de développement (AFD)

L'AFRIQUE PEUT-ELLE NOURRIR L'AFRIQUE
Séance du 17 janvier 2018

projections à l'horizon 2050 montrent des trajectoires de revenus agricoles et non-agricoles qui laissent augurer des divergences croissantes et donc une incapacité de l'agriculture, dans certains cas, à jouer un rôle moteur pour l'emploi et le PIB. Si certains pays pourront bénéficier de la croissance de leurs économies pour mieux soutenir la production agricole, *via* des politiques de prix, d'autres devront se résoudre à un traitement social du secteur pour préserver stabilité et équilibres territoriaux.

La priorité qu'une Agence comme l'AFD accorde à l'Afrique pour ses financements se traduit ainsi par des financements à des projets et des politiques qui ont un impact sur les différents déterminants de la relation agriculture-autres secteurs. C'est pourquoi les appuis aux transitions démographiques, aux infrastructures (rurales), à l'accès aux financements agricoles, à la résilience des capacités productives des ménages sont constitutifs de sa politique en faveur du développement rural et de la dynamisation de l'agriculture africaine.

**QUELLE RECHERCHE AGRICOLE ET QUELLES POLITIQUES TERRITORIALES
POUR RÉPONDRE AU DÉFI DE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE ?**

par Michel **EDDI**³

La question de l'insécurité alimentaire en Afrique subsaharienne doit impérativement être replacée dans la perspective des défis structurels auxquels le continent doit faire face aujourd'hui : un fort accroissement démographique et l'adaptation au changement climatique dans des économies peu diversifiées qui posent la question de la création d'emploi, principalement en milieu rural, pour les jeunes actifs arrivant en masse sur le marché du travail. Classiquement limitée à la réflexion sur les disponibilités alimentaires, renvoyant de fait à la nécessité incontournable d'accroître la production, la question alimentaire est aussi celle de l'insécurité dans l'accès à l'alimentation, liée à la persistance de la pauvreté, aux inégalités croissantes et aux risques de déstabilisation politique. Avec une population encore majoritairement rurale, l'agriculture africaine est au cœur de la réponse aux défis des prochaines décennies des deux côtés de l'équation alimentaire : production et génération d'emplois et de revenus.

Le continent peut potentiellement répondre à ce défi mais cela suppose une véritable transformation de son agriculture dans un contexte de changement climatique. Cette transformation sera technique mais aussi organisationnelle ; elle ne peut simplement consister à reproduire des schémas de modernisation précédents, ni se limiter au secteur agricole stricto sensu. Elle implique une évolution des politiques publiques, des dispositifs de recherche et des systèmes d'innovation permettant de mieux prendre en compte à l'échelle des territoires les atouts et les contraintes des différentes filières de production et de transformation ainsi que le potentiel de diversification des activités en milieu rural.

³ Président-directeur général, Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD).